

## Homélie

26<sup>ème</sup> dimanche T.O. – 28 septembre 2025 – St Louis 10h30

Chers frères et sœurs bien-aimés de Jésus Christ,

Tout le monde connaît bien cette fameuse parabole du pauvre Lazare... Vous savez sans doute que la fine pointe de chaque parabole est christologique, c-à-d qu'elle parle du Christ lui-même... C'est plus évident ici que celle de dimanche dernier, n'est-ce pas ? En parlant en parabole, Jésus nous invite à chercher le sens, à creuser. Ça ne tombe pas tout cuis dans le bec ! Il faut écouter et entendre, accueillir et interpréter pour connaître le sens véritable que le Christ veut dévoiler sur lui-même... « *Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende* » a répété plusieurs fois Jésus à ses disciples, et à nous aujourd'hui... Les paraboles attisent et cultivent notre liberté, notre volonté, notre motivation à chercher la vérité et donc à connaître le Christ, et ce en vue de plus et de mieux l'adorer et l'adorer en esprit et en vérité, comme pour la Samaritaine. Voyons cela : une quête, une soif, une adoration.

### 1/ Une quête

C'est ce que dit Paul à Timothée : « ***Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !*** »

Un chrétien satisfait est un chrétien mort ! Le vrai disciple de Jésus est un éternel étudiant qui ne cesse pas d'apprendre et de chercher. Le disciple de Jésus est un éternel combattant qui ne cesse pas de mener le bon combat. Ce qui veut dire qu'il y a aussi d'autres combats et des mauvais combats. Il y a des combats qui ne servent à rien, qui ne mènent nulle part, qui sont stériles et inutiles car ne conduisant qu'à soi-même et que pour soi-même, qu'au néant et que pour le néant... Alors, menons le bon combat, menons la bonne quête... Bien sûr il y a la quête à la messe, à l'offertoire ou même maintenant anticipée avant la messe, en vue de donner toute sa fortune à la paroisse et de partager avec la communauté chrétienne (pensez à la collecte paroissiale svp !! et bientôt à donner pour la maison paroissiale et le presbytère svp+++!!). Mais ce n'est pas de cette quête-là dont je veux parler...

Mais bien plutôt de la quête existentielle fondamentale, la quête et la recherche de Dieu, de la vie éternelle, de l'Amour infini. St Augustin le disait avec force : « ***Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. Tu as appelé, tu as resplendi, tu as embaumé, j'ai respiré et – haletant – j'aspire à toi. J'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif : tu m'as touché, et je me suis enflammé pour ta paix*** ». C'est le désir le plus profond de notre cœur, notre soif la plus profonde, et il nous faut l'orienter, la canaliser vers ce qui nous libère, ce qui nous grandit, ce qui nous affermit, ce qui nous élève, c'est-à-dire vers Dieu et Dieu seul. C'est la seule quête qui vaille vraiment ! « ***Cherchez et vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira ; demandez et vous recevrez*** ».

Ne nous vautrons pas dans le luxe, les richesses et les plaisirs qui nous conduisent direct en enfer, là où Dieu n'est pas, en tuant le vrai désir de l'âme qui cherche le seul vrai Dieu, son Dieu, sa paix, sa joie ! Le confort tue le combat ! La modernité sécularisée anesthésie tout désir de vérité, toute combativité... Alors résistons, menons le bon combat de la foi pour s'emparer de la vie éternelle, et pour cela creusons notre soif, la vraie soif, la soif de Dieu...

### 2/ Une soif

C'est la devise de notre nouvel évêque Mgr Renauld de Dinechin : « ***Sitio*** » : « ***J'ai soif*** », le cri de Jésus du haut de la croix en Jn 19. Et notre évêque l'a choisi en lien avec Ste Mère Teresa de Calcutta qui a fait mettre ce cri de Jésus près du crucifix dans toutes ses chapelles. C'est dire s'il est bien notre nouveau pasteur !!!

Tip top le nouveau boss !!

« ***Sitit sitiri*** » dira St Augustin en commentant le passage de la Samaritaine en Jn 4 : c-à-d « ***J'ai soif de ta soif*** ». « ***Sitit sitiri*** » : Jésus a soif de notre soif. Jésus désire que nous le désirions. Jésus cherche notre quête... Dieu nous cherche et cherche notre désir vrai d'amour, notre soif d'absolu, notre soif de Dieu...

C'est la brûlure du riche en enfer, là où Dieu n'est pas : « ***envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise*** ». Il souffre moins du feu ou de la chaleur que de l'absence de Dieu. L'enfer : Dieu n'est pas là et la soif est terrible... La présence seule de Dieu peut nous désaltérer, nous abreuver, nous rassasier, nous combler... « ***Mon cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi*** ». Dieu présent qui comble notre cœur, c'est ça le paradis ! c'est ça la vie éternelle ! et c'est à désirer dès maintenant, dès aujourd'hui... Dieu a soif de notre soif chers amis...

En Genèse, après le péché d'Adam et Eve qui se cachent, les premières paroles de Dieu sont : « *où es-tu ?* ». Dieu recherche l'homme, le cœur de l'homme... Dans l'évangile de St Jean, les premières paroles de Jésus aux disciples sont : « *que cherchez-vous ?* » - « *Maître, où demeures-tu ?* » - « *Venez et voyez* »

En Jésus, Dieu est venu sur terre pour désaltérer enfin et en vérité notre soif de vie... Venons et voyons : Jésus qui se donne. Jésus qui a soif de notre soif...

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, il nous faut impérativement cultiver notre soif, entretenir notre soif de Dieu, de vie et d'amour. Il nous faut prendre les bons, justes et vrais moyens de mener ce combat pour creuser cette soif et ce désir... C'est ce que Dieu veut afin de pouvoir nous combler... Si nous n'avons pas soif de lui, il ne pourra pas nous combler, il ne pourra pas vivre et faire sa demeure en nous... Et c'est ce que Dieu veut et désire par-dessus tout... et c'est pourquoi l'adoration est une grâce et un temps à entretenir et à cultiver. C'est une nécessité... Une quête, une soif et...

### **3/ Une adoration**

Après cette homélie, comme chaque année depuis 12 ans, en septembre, vous allez recevoir un petit papier pour vous inscrire ou vous réinscrire en prenant un créneau d'adoration pour tenir l'adoration perpétuelle au cœur de notre paroisse St Louis. Cela en est le cœur nucléaire, chers amis ! C'est la fusion non pas des atomes, mais la fusion de l'amour de Dieu qui brûle par sa Présence qui se donne à être adoré, et qui irradie notre cœur et notre vie, jusqu'à bronzer notre âme, comme aimait à dire notre nouveau jeune saint Carlo Acutis, fan très jeune de l'adoration quotidienne !! Quel exemple ! Il avait tout compris avant tout le monde !

C'est bien dans l'adoration, dans cette heure donnée à adorer le Seigneur, chaque jour ou chaque semaine que le Seigneur peut vraiment attiser notre désir, faire grandir notre soif de lui... Tout l'enjeu, chers amis, c'est de demeurer avec le Seigneur. Si on sait prendre ce temps gratuit et régulier avec le Seigneur, alors le Seigneur aura le temps de faire son œuvre en nous ! Il aura le temps et la possibilité de demeurer en nous, d'être en communion avec nous... Tout faire pour le laisser faire, et cela se vit principalement dans l'adoration eucharistique...

Venons et voyons où demeure le Seigneur ! C'est principalement dans sa Présence réelle eucharistique à la messe et à l'adoration. C'est bien dans un temps d'adoration véritable, en adorant en esprit et en vérité, que le Seigneur nous donnera la vraie force d'aimer, de servir et de pardonner. La force de donner notre vie à notre tour pour nos frères, pour notre prochain, et notamment pour le plus pauvre et le plus rejeté comme l'était Lazare, couvert d'ulcères que venaient lécher les chiens... C'est bien la Présence réelle adorée dans l'eucharistie qui nous permet de voir la Présence réelle dans le visage du frère et principalement du pauvre. St Jean Chrysostome parlait de la présence de Dieu dans le « sacrement du frère ». C'est ce que répétait sans cesse Ste Mère Teresa en citant notamment Mt 25, 40 : « *Tout ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Comme Dieu est réellement présent dans les moindres miettes d'hosties sur la patène ou dans le ciboire, et c'est pourquoi il faut en prendre soin, de même Dieu est présent dans les plus petites parties du corps social, dans les plus pauvres et les plus rejetés. Et Dieu a soif de leur amour. Jésus a soif de leur soif.

L'adoration et l'adoration perpétuelle sont, en vérité, la véritable condition d'un amour donné au service des plus fragiles ! Les deux sont inséparables !

Alors prenons le temps, trouvons le temps, cherchons le temps pour adorer en esprit et en vérité en prenant un créneau d'adoration perpétuelle. C'est là que tout se joue : et l'amour du prochain, et la mission, et la communion entre nous, notre communion ecclésiale, et locale et universelle, avec toute l'Église. C'est dans l'adoration que commence et prend sens le CINE (Chemin Intégral de Nouvelle Évangélisation) au cœur de la vie de notre paroisse et que je vous invite à rejoindre à partir du 18 novembre (inscrivez-vous !). Et déjà inscrivez-vous pour l'adoration perpétuelle notamment les créneaux de nuit qui sont de magnifiques et irremplaçables moments de cœur à cœur avec Jésus, comme Jésus l'était avec son Père en passant la nuit à prier. Des temps d'adoration nocturne dans un silence où Dieu creuse notre soif de Lui. Plus il creusera et attisera notre soif, et plus il pourra nous combler au-delà de nos espérances et de nos attentes...

Prenons le temps d'adorer ! Prenons le temps d'aller à la source, là où l'eau vive jaillit du cœur de Jésus qui aime et qui se donne...

Chers frères et sœurs, demandons à la Vierge Marie, fidèle au pied de la croix, recueillant le sang et l'eau coulant du cœur du Christ, de nous aider à demeurer au pied du Maître pour creuser sans cesse notre soif de la vie éternelle... JVSM. Amen

Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +